

ment acuminées; par la longueur des écailles de la pérule; par le nombre des folioles qui est de 7, souvent de 9, à chaque feuille, au lieu de 3-5, et enfin par les sépales intérieurs non acuminés, mais linéaires, dilatés dans la moitié supérieure.

Stauntonia Duclouxii Gagnep. sp. nov.

Arbuscula scandens, ramis striatis. Inflorescentiæ e perulis nascentes. Perula atro-brunnea, squamis imbricatis, centralibus ovato-obtusis, apice haud foliaceis. Folia (*juniora haud floribus coetanea*) adulta, composita, digitatim radiata, longe petiolata, petiolo tereti, pæne striatulo; *foliolæ 5-7*, petiolulatæ, petiolulis radiantibus, vix canaliculatis, lateralibus minoribus; *laminæ obovatæ, apice uncinatæ, valde firmæ, supra in sicco viridi-lutescentes, subtus glaucescentes, nervis utrinque subinconspicuis*. Inflorescentia paniculata e perulis nascens, *bracteis mox caducis*, pedicellis filiformibus, infimis saltem simplicibus. Sepala exteriora 3, lanceolato-acuminata, vel triangulari-acuminata, interiora 3, pæne minora, *lineari-lanceolata, vel linearia in medio dilatata*. Petala nulla. Stamina 6, monadelphæ, filamentis antheras æquantibus, inter se coadunatis, cylindrum efformantibus; anthera extrorsa, linearis vel oblonga, *apice longe mucronata, mucrone lineari acuminato antheram æquante*. Stylodia 3, minutissima, subulata. Flores ♀ ignoti.

Squamæ perularum majores 20 mm. longæ. Foliorum petiolus 9 cm. longus, petioluli 2-4 cm. longi; laminæ 4-10 cm. longæ, 2-4 cm. latæ. Inflorescentia 15 cm. longa, pedicellis majoribus 2 cm. longis. Sepala extima 2 cm. longa, intima 2-3 mm. lata. Andrœcium 10 mm. longum; antheræ mucro 3-4 mm. longus.

CHINE. — Yunnan : Tchen-fong-chan, fleurs jaunes, 15 avril 1901, n° 2082 [*Ducloux*]

Le *St. Duclouxii* est semblable au *St. obovata* Hemsley auquel il ressemble par la forme des folioles également glauques en dessous; mais il en diffère : 1° par les fleurs deux fois plus grandes; 2° par les étamines à mucron égalant l'anthere; 3° par les feuilles toujours terminées par un mucron court, triangulaire, épais.

M. F. Camus résume le travail ci-dessous :

Notes sur quelques Joncées;

PAR M. T. HUSNOT.

1. Juncus bufonius L.

Plante annuelle, répandue dans toute l'Europe, très variable principalement dans la région méridionale. Je réunis ses nombreuses formes dans les variétés suivantes :

a. FLEURS SOLITAIRES.

Var. α . *typicus*; *Juncus bufonius* auct.; Reich., *Ic.*, f. 875.

Racines fibreuses. Tiges de 5-25 cm., ordinairement fasciculées, plus ou moins étalées ou dressées, rameuses, grêles, portant 1-3 feuilles linéaires-sétacées, larges de 0,50-0,75 mm., *non noueuses*; gaines *dépourvues d'oreillettes*. Fleurs verdâtres ou rougeâtres, longues de 5-8 mm., disposées unilatéralement sur les rameaux, solitaires et espacées, l'inférieure dépassée par une ou deux feuilles bractéales sétacées. Périanthe à divisions *inégaux*, les extérieures plus longues, lancéolées et longuement acuminées-subulées, verdâtres ou rougeâtres sur le dos, hyalines sur les côtés. Etamines 6, quelquefois 3, à filet égalant environ l'anthere. Ovaire ovale, trigone; style 2-3 fois plus court que l'ovaire. Capsule un tiers ou moitié plus courte que le périanthe, ferrugineuse ou rougeâtre, oblongue, subtrigone, obtuse, mucronulée, trilobulaire. Graines ferrugineuses, obovées, petites, lisses ou presque lisses.

Var. β . *major* Parl.

Tiges de 3-5 déc., dressées, plus grosses et plus raides. Fleurs solitaires, sépales inégaux, plus longs que la capsule. Graines lisses.

Var. γ . *foliosus*; *Juncus foliosus* Desf., *Fl. atl.*, t. 92.

Tiges de 15-50 cm. Feuilles plus nombreuses et *plus grandes, planes, larges* de 2-2,5 mm., ce qui lui donne un port distinct. Inflorescence grande et très rameuse. Sépales inégaux, lancéolés, gris sur le dos, scarieux sur les côtés, la partie grise séparée ordinairement de la partie blanche par une *ligne noirâtre*, les externes assez longuement acuminés, les internes brièvement aigus. Etamines à filet 3-4 fois plus court que l'anthere. Capsule *égalant* les sépales intérieurs, plus courte que les extérieurs. Graines *striées-ondulées* longitudinalement. Ces différents caractères ont fait considérer cette plante comme espèce par quelques auteurs.

b. FLEURS LES UNES SOLITAIRES, LES AUTRES GÉMINÉES.

Var. δ . *ambiguus*; *Juncus ambiguus* Gussone, *Fl. sic. Prodr.*, I, p. 435; Parlat., *Fl. ital.*, p. 355; *J. ranarius* Song. et Perrier, in Billot, *Annot.*, p. 192.

Tiges dressées ou obliques. Fleurs en partie solitaires (principalement les inférieures) et les autres rapprochées par deux. Sépales inégaux, les extérieurs brièvement acuminés, les intérieurs *plus courts* que la

capsule, arrondis au sommet ou plus ou moins aigus. Capsule *égalant les sépales extérieurs ou un peu plus courte*.

D'après les auteurs du *Juncus ranarius*, il se distingue du *J. bufonius* par les *trois sépales extérieurs égalant la capsule ou la dépassant à peine et les intérieurs un peu plus courts que la capsule mûre*. Voilà les seuls caractères mis en italiques dans leur description et ce sont précisément ces mêmes caractères que GUSSENE attribue à son *J. ambiguus* : les *trois folioles extérieures du calice égalent la capsule*, et BERTOLONI complète la description en ajoutant : les *intérieures sont plus courtes que la capsule*. On voit que c'est bien la même description et que les deux plantes sont identiques; le nom *ambiguus*, datant de 1829, doit être préféré à celui de *ranarius* qui est de 1859 et, de plus, ce nom de *ranarius* a été créé par NEES, en 1840, pour une plante du Cap qui est, dit-on, le *J. bufonius*¹.

BUCHENAU (*Mon. Junc.*, p. 180) donne le *J. ambiguus* Guss. comme synonyme du *J. Tenageia* Ehr. Il est impossible d'admettre cette identité puisque GUSSENE dit que son espèce a des fleurs *agglomérées, une capsule oblongue et aiguë*, etc., et il prend soin d'indiquer les caractères différentiels des deux plantes.

c. FLEURS TOUTES FASCICULÉES, RAREMENT QUELQUES-UNES SOLITAIRES.

Var. ϵ . *hybridus*; *Juncus hybridus* Brot., *Fl. lusit.*, I, p. 513; *J. mutabilis* Savi non Lamk; *J. insulanus* Viv.; *J. fasciculatus* Bertoloni; *J. bicephalus* Gren. non Viv.; var. *fasciculatus* Koch, etc.

Tiges dressées ou obliques. Fleurs *fasciculées par 2-3*, assez souvent 2 fascicules sont rapprochés et forment un groupe de 4-6 fleurs ayant la forme d'un éventail. Sépales inégaux, les extérieurs acuminés, les intérieurs aigus. Capsule un peu plus courte que les sépales. On voit quelquefois 1 ou 2 bractées foliacées et dressées dépassant l'inflorescence; c'est ce qui a lieu pour les exemplaires de BERNARD, dont GRENIER a dit qu'ils rappelaient un petit exemplaire de *J. tenuis*.

Le nom de *fasciculatus* indiquant la disposition des fleurs et celui de *mutabilis* (le plus ancien de tous) désignant une plante

1. M. CHABERT vient de m'envoyer un exemplaire de l'herbier SONGEON; il ne diffère pas de la plante de Sicile.

variable conviendraient mieux, pour cette variété, que celui de *hybridus*. Le nom de *mutabilis* avait été donné, avant SAVI, par LAMARCK (*Encycl.*, III, p. 270) à un groupe d'espèces comprenant probablement les *J. pygmæus*, *capitatus* et *supinus*, mais pas notre plante; on ne peut l'adopter. *J. fasciculatus* Schousb. est antérieur à *J. fasciculatus* Bertol. et désigne une espèce bien différente décrite plus loin; on est forcé de le rejeter.

J. hybridus Brot. est plus ancien que *J. insulanus* Viv., et c'est bien notre plante que BROTERO a décrite sous ce nom. Les diagnoses de cet auteur sont très courtes mais elles sont suivies de descriptions détaillées. C'est à tort que TRIMEN prétend que, sous ce nom, BROTERO a compris cette variété et le *J. pygmæus*. BROTERO dit que sa plante ressemble au *J. bufonius* dont elle a les fleurs et la capsule mais un peu plus petites, ce qui ne peut s'appliquer au *J. pygmæus*.

Je dois à l'obligeance du professeur MAGNIN communication de l'exemplaire de BERNARD sur lequel GRENIER a fait son *J. bicephalus*. Cette plante de l'herbier BERNARD avait été nommée *J. bicephalus* Viv. par DUBY. GRENIER aura probablement accepté ce nom sans vérifier si elle se rapportait bien à la description de VIVIANI : *un capitule terminal et un latéral; calice cylindrique, à divisions conniventes, égales, linéaires-lancéolées, etc.* Tout cela se rapporte bien au *J. pygmæus* et non à la plante de BERNARD.

LAHARPE avait, dès 1825, supposé que le *J. bicephalus* de VIVIANI n'était que le *J. pygmæus*; MUTEL, en 1836, le considérait comme une forme du *J. pygmæus*; la plante d'Ajaccio, récoltée par REQUIEN et distribuée en 1848, sous le nom de *J. bicephalus*, par le Comptoir d'échanges de Strasbourg, était le *J. pygmæus*. Il est étonnant que GRENIER n'ait pas eu connaissance de ces faits et qu'il n'ait pas vu que la plante de BERNARD n'était que la var. *fasciculatus*. Le *J. bicephalus* est une espèce à supprimer. Les *J. bicephalus* et *fasciculatus* de la flore française sont la même variété¹.

Var. ζ . *Sorrentinii*; *J. Sorrentinii* Parl., *Fl. it.*, II, p. 356;

1. Je joins à ces Notes une planche représentant les caractères des *J. Sorrentinii* Parl. et *fasciculatus* Schsb. et du *Luzula lactea* Mey., trois plantes décrites depuis longtemps, mais qui, je crois, n'ont pas encore été figurées.

Juncus bufonius var. *condensatus* Coutinho, Bol. Soc. Brot., VIII, p. 103.

Tiges (Pl. II, fig. 1) de 5-20 cm., dressées ou peu inclinées, croissant en touffes. Feuilles toutes radicales, linéaires, canaliculées, sans nœuds. Une ou deux bractées foliacées du capitule unique ou de l'inférieur dépassent longuement l'inflorescence et sont plus ou moins étalées, ce qui lui donne un port spécial, d'autant plus que, lorsqu'il y a plusieurs capitules, les supérieurs sont souvent dépassés aussi par leurs bractées (f. 1). Fleurs (fig. 2) fauves ou verdâtres, longues de 6-8 mm., réunies en 1-5 glomérules compactes, plus gros que ceux des variétés précédentes, composés chacun de 6-20 fleurs disposées en éventail dans les plus gros. Sépales inégaux (fig. 2), lancéolés-linéaires (fig. 3-4), les extérieurs (fig. 3) plus longs, longuement acuminés-cuspidés, à pointe souvent arquée. Etamines 6, anthère égalant le filet (fig. 5). Capsule n'atteignant que la moitié ou un peu plus de la longueur des sépales extérieurs, oblongue (fig. 6) ou oblongue-linéaire, brièvement mucronée. Graines fauves, lisses.

J'ai décrit les échantillons récoltés en Sardaigne par REVERCHON (Herb. HERVIER), je crois que c'est bien l'espèce de PARLATORE.

BUCHENAU (*Mon. Junc.*, p. 279) fait du *J. Sorrentinii* un synonyme du *J. pygmæus*; c'est inadmissible puisque PARLATORE dit que son espèce a les sépales *inégaux*, les extérieurs plus longs et *longuement acuminés-cuspidés*, etc., qu'elle est si distincte du *J. pygmæus* qu'il est inutile d'indiquer les différences mais qu'elle a des affinités avec la var. *hybridus* du *J. bufonius*, dont elle se distingue par l'inflorescence, etc. — M. ARCANGELI (*Fl. ital.*, p. 116) en fait une variété du *J. pygmæus*. Il m'écrit qu'il ne se rappelle pas pour quels motifs il a fait ce rapprochement.

Une autre forme du *J. Sorrentinii* des environs de Bonifacio (Corse), récoltée aussi par REVERCHON et distribuée sous le nom de *J. insulanus* (Herb. HERVIER), a les fleurs semblables à celles de la précédente quant à la longueur et à la forme des sépales et de la capsule, mais les capitules sont plus nombreux et ne contiennent pas plus de fleurs que dans certaines formes de la var. *hybridus*.

Hab. — Le type est répandu dans toute l'Europe et dans d'autres contrées. Les variétés sont des plantes méridionales croissant principalement sur le littoral, l'*hybridus* s'avance jusque

dans l'Est et le Nord de la France, l'*ambiguus* jusqu'en Allemagne; la var. *major* en Sardaigne et en Italie; la var. *foliosus* en Portugal, Espagne, îles Baléares, Corse, Sardaigne, Algérie; la var. *Sorrentinii* en Corse, Sardaigne, Sicile, plusieurs localités des env. de Lisbonne (*Daveau et Coutinho*).

2. *Juncus fasciculatus* Schousb., in Meyer, *Syn. Junc.*, p. 28; Kunth, *Enum.*, III, p. 330; Buch., *Monogr.*, p. 281.

Racines fibreuses. Tige (Pl. II, fig. 1) de 5-20 cm., dressée, simple ou divisée à la partie inférieure. Feuilles (fig. 1) linéaires, canaliculées, noueuses; gaines (fig. 2) longuement auriculées. Inflorescence (fig. 1) plus longue que la bractée inférieure, composée de 2-5 glomérules espacés, les uns sessiles et les autres pédonculés; bractées florales courtes, hyalines, ovales, dentées ou laciniées. Fleurs légèrement rougeâtres, au nombre de 5-15 dans chaque glomérule, *divariquées-squarreuses, cylindriques*, un peu rétrécies au sommet (fig. 3), longues de 8-9 mm. Périanthe (fig. 3) à divisions *inégales*, linéaires, longuement *acuminées*, distinctement trinerviées, hyalines sur les bords; les intérieures (fig. 4) plus longues que les extérieures (fig. 5) et plus longuement *acuminées-subulées*. Etamines 6, à filet 4-5 fois plus court que l'anthere (fig. 6). Ovaire (fig. 7) pyramidal-trigone, presque aussi long que le style; stigmates saillants, pourpres. Capsule (fig. 8) plus courte que le périanthe, *linéaire-obovée*, pyramidale-trigone, longuement *atténuée* au sommet, uniloculaire. Graines (fig. 9) rouges, piriformes, légèrement striées.

C'est du *J. pygmaeus* que cette espèce se rapproche le plus, mais il est très facile de la distinguer par l'inflorescence, la longueur et la forme des fleurs, des sépales et de la capsule. Il n'est pas possible de la prendre pour une des formes du *J. bufonius* puisque ses feuilles sont noueuses avec des gaines longuement auriculées, que ce sont les sépales intérieurs qui sont les plus longs et que la capsule est linéaire! — C'est un échantillon d'herbier que j'ai dessiné, les fleurs sont peut-être moins *divariquées* sur la plante vivante.

Hab. — Cette espèce a été découverte par SCHOUSBOE aux environs de Tanger (Maroc) vers 1792 et récoltée à la même localité par SALZMANN en 1824. A rechercher sur les côtes de l'Algérie et dans le Sud de l'Espagne.

3. *Juncus sphærocarpus* Nees; Koch, *Syn.*, p. 635; Buch.,

Monogr., p. 178; Reich., *Ic.*, f. 924; Magnier, *exc.*, n. 3871; *J. Tenageia* Host, *Ic.*, III, t. 91.

Ressemble beaucoup au *Juncus bufonius*. Plante assez molle. Tiges de 5-25 cm. Racines, feuilles, gaines sans oreillettes et inflorescence comme dans le *J. bufonius*. Fleurs verdâtres, petites, longues d'environ 3 mm., solitaires. Périanthe à divisions inégales, lancéolées, acuminées, vertes sur le milieu et très largement scarieuses sur les côtés; les extérieures plus longues et plus longuement acuminées. Etamines 6, à filet égalant environ l'anthere. Capsule plus courte que le périanthe, fauve, subglobuleuse, à trois angles arrondis, brièvement mucronée. Graines ferrugineuses, ovoïdes. — Host a publié en 1805, sous le nom de *J. Tenageia*, une figure de cette plante que COSSON et GERMAIN rapportent à tort au *J. Tenageia*. SCHUR, le considérant comme un hybride, l'a appelé *J. bufonio Tenageia*.

Hab. — Je n'ai vu d'échantillons provenant de France que ceux récoltés par REVERCHON à La Grave (Hautes-Alpes) en 1867 (Herb. HERVIER.)

KOCH a décrit une forme du *J. Tenageia* dont les sépales sont un tiers plus longs que la capsule, mais pas dans toutes les fleurs. C'est à elle que se rapporte la plante de l'Isère distribuée par l'abbé SAUZE (Herb. HERVIER) sous le nom de *J. sphærocarpus*. C'est probablement aussi cette plante que GRENIER (*Fl. de Fr.*) et DUVAL-JOUVE (*Bull. Soc. bot. Fr.*) ont prise pour le *J. sphærocarpus* qu'ils décrivent à gaines auriculées; elle s'en rapproche par ses sépales acuminés plus longs que la capsule, mais ses autres caractères sont ceux du *J. Tenageia*.

ROUX a décrit (*Cat. de Provence*, p. 573), sous le nom de *J. acicularis*, une plante rabougrie n'ayant que 3-7 cm. Ses touffes compactes, composées de fascicules de feuilles dressées, sétacées, au milieu desquelles ne s'élèvent (dans l'exemplaire qui m'a été communiqué par l'intermédiaire de M. GUÉRIN) que deux chétives tiges portant l'une 9 fleurs et l'autre 4, lui donnent un port spécial. Gainés non auriculées. Fleurs verdâtres, longues de 3 mm. Périanthe à divisions inégales, acuminées. Etamines à anthère très petite, 3-4 fois plus courte que le filet. Capsule plus courte que le périanthe, subglobuleuse. Je rapporte cette plante au *J. sphærocarpus* dont il a les fleurs et le fruit, ses feuilles sont plus grêles mais leurs gaines sont auriculées. — Trouvé 2 fois

par ROUX dans les graviers de l'Arc près d'Aix et à Saint-Pons de Roquefavour (B.-du-Rhône).

4. *Luzula lactea* Mey., *Syn.*, p. 15; Wilk. et Lange, *Prodr. fl. hisp.*, p. 188; Buch., *Mon.*, p. 98; *Juncus lacteus* Link.

LANGE a indiqué en Corse, il y a 50 ans, le *Luzula lactea* Mey. que je ne vois pas dans les Flores françaises. Il ressemble au *L. nivea* dont il est facile de le distinguer par les feuilles plus étroites et canaliculées-subulées dans la partie supérieure, les gaines des anciennes feuilles non déchirées en filaments, les bractées florales lancéolées et deux fois aussi longues que larges (Pl. II, fig. 1), les sépales égaux (fig. 2). Je n'ai pas vu les fruits. — Le *L. nivea* a les bractées florales triangulaires et aussi larges que longues, les sépales extérieurs un tiers plus courts que les intérieurs, etc.

Hab. — REICHENBACH l'indique au col de Tende (Alpes-Maritimes), mais la figure qu'il donne (*Ic.*, f. 856) représente le *L. pedemontana*. Espagne occidentale et Portugal. A rechercher dans les Pyrénées occidentales.

M. Lutz lit ou résume les trois communications suivantes.

Nouvelles Rosacées et Rubiacées chinoises;

PAR M^{GR} H. LÉVEILLÉ.

Rosa Rubus Lévl. et Vant sp. nov.

Ramis scandentibus; folia rubiformia, subtus ad nervos hispida et cinerea; foliola 5, crenata, caudata; flores mediocres, albi; petala apice emarginata; sepala integerrima, utrinque hispida, extus et ad marginem glandulosa; styli liberi et hispidi.

Kouy-tchéou : route de Pin-yang, 12 mai 1899, n° 2603 (*L. Martin*).

Plante très distincte par ses feuilles de *Rubus*.

Var. **Yunnanensis** Lévl. var. nov.

Petala apice rotunda; folia utrinque viridia, argute dentata.

Yun-nan : montagnes, au bord de la plaine de Lo-Pin-Tchéou, 6 avril 1897 (*Em. Bodinier*).

Rosa Gentiliana Lévl. et Vant sp. nov.

Planta recta, flexuosa nec scandens; folia glabra, 3-7-foliolata; foliola valde cuneata, dentibus argutis e basi ad apicem crescentibus munita,